



ROMAN COMPLET

Le Vieux de la Montagne

Par Paul Féval fils

— o —

Au temps des croisades, sur une des crêtes de l'Anti-Liban, dans l'Irak, était construite une redoutable forteresse qui servait de résidence au grand maître de l'ordre des "Hatschischins" (mangeurs de hatschisch) ou Ismaéliens.

Cette farouche tribu, qui formait une secte particulière de l'islamisme, se prétendait directement issue du fils d'Agar et était composée de guerriers si terriblement fanatisés qu'ils ne reculaient devant aucun danger et exécutaient passivement les ordres de leur chef.

Ce terrible souverain, qui se flattait de posséder seul la pure doctrine du Prophète et prenait le titre de "commandeur des "vrais" croyants," suivait la politique impitoyable de ses prédécesseurs.

A l'époque dont nous parlons, le grand maître des Hatschischins était Hassan II, surnommé "l'Implacable." Souvent il avait eu affaire aux princes chrétiens établis en Palestine à la suite des croisades, et Conrad de Montferrat, marquis de Tyr, entre autres, était tombé sous le poignard des "assassins du Vieux de la montagne"; noms que les Occidentaux donnaient aux sectaires d'Hassan et à lui-même.

En 1153, le plus redoutable ennemi du commandeur des vrais croyants était Sandschar, soudan d'Egypte. Plusieurs fois, ses troupes avaient battu celles d'Hassan ; mais chacune de ses victoires coûtait au soudan un des chefs de son armée ou même un des membres de sa famille, mystérieusement frappé par le poignard d'un sicaire de son redoutable ennemi. Cependant, à la suite de défaites successives, les Hatschischins avaient dû se retrancher dans leur forteresse de l'Anti-Liban devant laquelle l'armée de Sandschar était venue mettre le siège.

Ce siège durait depuis sept mois et Hassan avait juré de forcer son ennemi à le lever.

Alamont,—la forteresse dont nous parlons,—était située au milieu de roches nues et tourmentées, sur le sommet d'une montagne escarpée. Assise comme l'aigle d'un aigle dans une mer de pierre voisine du ciel, cette forteresse était enceinte d'une muraille dont la hauteur et l'épaisseur dépassaient celles des plus forts remparts.

Cette étrange résidence du Vieux de la Montagne présentait, disent les historiens du temps, la forme d'un lion couché, la